Le transport à la demande, enjeu pour demain

Il y avait plus de monde sur l'estrade que dans la salle. Seules huit personnes ont répondu à l'invitation du Smitu, gestionnaire du réseau Citéline, présidé par Rémy Dick, le maire de Florange mardi soir, salle Voltaire à Guénange, pour une concertation sur l'avenir du réseau.

Le Républicain Lorrain - 23 févr. 2024 à 22:36 - Temps de lecture : 2 min



Le réseau Citéline fait l'objet de critiques. Photo Julio Pelaez

Rémy Dick, le président du Smitu, établissement public chargé d'organiser les différents modes de déplacement sur Thionville et les communes avoisinantes, a expliqué les raisons de ces réunions : définir les souhaits de la population sur le futur réseau de transport en commun.

Mais dans la salle, il a été essentiellement question des problèmes rencontrés par les élèves, utilisateurs majoritaires du réseau dans les villages. Ainsi, les dessertes vers les collèges et lycées ne sont toujours pas conformes aux souhaits : bus complets, en retard, arrêts sautés. « Alors les souhaits pour demain... Commençons déjà par atteindre l'objectif de qualité aujourd'hui », a-t-on entendu. Rémy Dick a, lui, souligné la particularité de l'Arc Mosellan qui ne dispose que de trois villages intégrés au Smitu et donc de la problématique de territoire à desservir. Le réseau devrait couvrir au minimum le territoire du Scot avec la compétence et les financements des intercommunalités, « car il faut d'importants fonds pour obtenir le réseau voulu, notre priorité, le transport au quotidien. »

Pénurie de chauffeurs

« Dans ce type de zone, il faudrait réaliser un système de transport à la demande avec des véhicules plus petits, une façon de pallier la pénurie de chauffeurs titulaires du permis transport en commun. Nous allons lancer une réflexion sur cette évolution complémentaire. »

Le bus à haut niveau de service (BHNS) a très peu été explicité si ce n'est les sommes « faramineuses » (selon le président) nécessaires et qui ne pourront être engagées sans l'appui financier de tous. Le phasage nécessaire ne laisse rien augurer de positif avant de nombreuses années pour une circulation en site propre.